

## SEMINAIRE INTERNATIONAL MULTI-SITUE

### REPENSER LES POPULATIONS NOIRES DANS LES SOCIETES POSTESCLAVAGISTES ET POSTCOLONIALES : UN DIALOGUE ENTRE L'EUROPE ET LES AMERIQUES

3<sup>ème</sup> Séance européenne :

« DES ORGANISATIONS NOIRES DANS L'ESPACE ATLANTIQUE.  
CIRCULATIONS, PRATIQUES ET RELATIONS »

“BLACK ORGANIZATIONS IN THE ATLANTIC SPACE.  
CIRCULATIONS, PRACTICES AND RELATIONS”

Le 5 février 2010  
A l'Université Paris 7 Denis Diderot

Les programmes de recherche Afrodesc et Eurescl<sup>1</sup> s'associent pour organiser conjointement un séminaire international « multi-situé » en Amérique latine et en Europe. L'objectif de ces programmes de recherche est d'analyser les modalités de l'émergence et de la reconnaissance de la catégorie « noir » ou « afrodescendant » et les références – implicites ou explicites, politiques ou culturelles – qu'elle convoque à un acte fondateur problématique et douloureux, l'esclavage. Cette démarche s'appuie sur une approche pluridisciplinaire, qui s'ancre simultanément des deux côtés de l'Atlantique dans une logique de comparaison et de circulation.

L'objet de cette troisième journée d'étude en France est de réfléchir à l'enjeu social posé par les relations entre différentes populations qui s'identifient ou qui sont identifiées comme « noires » à travers l'étude de leurs organisations, dans divers contextes au sein de l'espace atlantique aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles.

Nous nous intéresserons aux stratégies de ces organisations noires, qui servent de multiples objectifs dans les domaines politique, économique et culturel de la vie sociale. Nous prendrons en compte les différentes échelles spatiales sur lesquelles se déploient ces organisations, et notamment le rôle joué par les contextes métropolitains. Une attention particulière sera portée aux registres d'identification produits par ces organisations noires et aux relations interethniques dans lesquelles ils s'inscrivent.

<sup>1</sup> Programme ANR-AIRD Afrodesc « Afrodescendants et esclavages : domination, identification et héritages dans les Amériques. 15<sup>ème</sup> - 21<sup>ème</sup> siècles » (<http://www.ird.fr/afrodesc>) et programme européen EURESCL « Slave Trade, Slavery, Abolitions and their Legacies in European Histories and Identities ».

## **PRESENTATION :**

La traite transatlantique et l'esclavage des Noirs aux Amériques constituent le cadre historique de l'émergence, de la consolidation et de la diffusion de catégories de désignation des populations « noires » et d'une altérité durable. Ces catégories se sont déclinées en contextes divers et elles ont souvent perduré au-delà de l'esclavage et de l'implantation coloniale européenne dans les Amériques et en Afrique pour marquer nos sociétés contemporaines. Dans le sillage de ces catégories, et parfois en subvertissant le discours dominant dont elles sont issues, des organisations se sont formées pour défendre et faire exister les populations noires.

Le 19<sup>ème</sup> siècle, ouvert par l'indépendance d'Haïti et rythmé par les abolitions de l'esclavage, était fécond de nouveaux discours et de mobilisations dont l'objectif était de légitimer des identités noires et d'œuvrer au changement de leurs conditions sociales. Il s'agissait alors pour des organisations noires pionnières de répondre aux défis posés par les rapports de domination hérités de l'esclavage, à un niveau local – vie d'un village ou d'un quartier – comme à un niveau plus global. Ces organisations étaient d'une grande variété dans leurs structures, leurs dynamiques internes et leurs objectifs. Elles avaient dans l'ensemble comme priorité la lutte pour l'amélioration de la condition sociale et politique des Noirs dans les sociétés où ils vivaient. Elles se déclinaient sur un continuum idéologique qui allait de l'indifférenciation à la séparation raciale, ou de l'assimilation dans des sociétés qui devaient être réformées pour assumer leur multiculturalisme à la fabrique d'entités politiques séparées, quitte à leur trouver de nouveaux territoires, notamment sur le continent africain.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, le développement des moyens de communication et de circulation des personnes, des idées et des biens a permis l'essor de ces organisations et la diffusion accélérée de nouveaux vocabulaires socio-raciaux. La mobilisation de ces organisations a permis, durant la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, la reconnaissance progressive d'une citoyenneté pleine et entière de ces populations noires, en prenant parfois la forme de l'attribution de droits spécifiques. De même, l'évolution des contextes socio-géographiques d'interaction de ces groupes, devenus de vastes pôles urbains d'immigration, postindustriels et cosmopolites, a contribué à l'évolution de ces organisations. Certaines sont restées les héritières des combats de leurs aînées alors que d'autres se sont lancées dans de nouvelles causes. Si les enjeux posés par les discriminations, les inégalités et la quête identitaire restent d'actualité, les formes, les objectifs et les champs d'action des organisations noires se sont diversifiés.

Cette journée d'étude cherchera à analyser les formes, les objectifs et les pratiques de plusieurs organisations noires au 19<sup>ème</sup> et au 20<sup>ème</sup> siècle. Qu'elles soient le fruit du travail d'un personnage charismatique ou d'une communauté d'intérêt, qu'elles aient marqué leur temps localement ou internationalement, qu'elles aient vécu longtemps ou de manière inconstante, ces organisations sont en mesure de dévoiler des dynamiques sociales importantes. Le désir et la capacité des populations noires à s'organiser et à créer des organisations ayant un impact économique, politique, ou culturel sur leurs conditions de vie et sur la société dans laquelle elles vivent agissent en révélateurs des pratiques sociales. Cette rencontre invite ainsi à une réflexion sur les modèles organisationnels ainsi que sur les processus de mise en scène du pouvoir, de l'autorité et du charisme.

De façon concomitante, une attention particulière sera donnée aux espaces spécifiques dans lesquels ces organisations se sont déployées autour de l'Atlantique. Grâce à la mise en place d'un jeu d'échelles permettant de nouer différentes régions (Afrique, Amériques, Caraïbes et Europe) et différents espaces (urbain, national, inter/transnational), les conditions de circulation de ces organisations pourront être étudiées. Les migrations d'hommes et de femmes, d'idées et de pratiques structurent les liens tissés entre ces espaces et déterminent de façon significative les formes, les objectifs et les pratiques des organisations noires. En particulier, le rôle déterminant des métropoles coloniales et postcoloniales se doit d'être pris en compte. Bien souvent, les organisations noires se sont vues redéfinies par leur implantation dans les contextes métropolitains, notamment nord-américain et européen. En ayant accès à de nouvelles techniques et plateformes médiatiques, en se confrontant à de nouvelles formes de perceptions et de relations sociales, elles se sont transformées et redéfinies. Rayonnant depuis ces contextes métropolitains, elles ont parfois développé des réseaux surprenants.

Il s'agira finalement de réfléchir aux façons dont se déclinent les identités et leurs « différences » au sein de ces organisations noires ainsi que dans les relations sociales où elles sont engagées. Ces différences peuvent être réelles ou perçues, revendiquées ou assignées, linguistiques ou chromatiques, ajustables ou irréductibles, elles ont une efficacité sociale certaine. L'analyse des registres d'identification à l'œuvre et des relations interethniques dans lesquelles ils s'inscrivent éclairerait le processus de fabrication de ces identités noires plus équivoques qu'elles ne semblent. C'est dans l'échange, la coopération, la concurrence ou le conflit que des individus et des groupes divers se forment et se déforment, influençant les formes, les objectifs et les pratiques des organisations noires. Le recours à des trajectoires individuelles pourrait utilement éclairer les trajectoires collectives.

Dans la mesure du possible, cette journée d'étude prendra en compte plusieurs périodes, espaces, contextes culturels et langues avec le souci d'observer les singularités et les points communs des organisations noires qui s'y sont déployées.

#### **Coordination :**

Cédric Audebert et Giulia Bonacci

[Cedric.audebert@univ-poitiers.fr](mailto:Cedric.audebert@univ-poitiers.fr); [giuliabonacci@gmail.com](mailto:giuliabonacci@gmail.com)

## PROGRAMME :

9h30 Introduction par Cédric Audebert et Giulia Bonacci

10h00 – Aline Helg (U. Genève) « Fier d’être Cubain et Noir : Le Parti Indépendant de Couleur de Cuba (1908-1912) »

10h30 – Elsa Geneste (EHESS) « Réseaux de défense des Noirs et formulations de la ‘question noire’ en France : le cas de la Ligue Universelle de Défense de la Race Noire en 1924 »

11h00 – Pause

11h10 – Hakim Adi (U. Londres) « Pan-African encounters in Britain, 1900-1965 »

11h40-13h– Discussion

14h25 – Accueil

14h30 – Giulia Bonacci (IRD, URMIS) « Structures et organisation du mouvement rastafari : le cas de l’*Ethiopian World Federation* et des *Twelve Tribes of Israel* »

15h00 – Christian Poiret (URMIS) (*Titre non communiqué*)

15h30 – Pause

15h40 – Souley Hassane (Migrinter) « Les formes d’organisations, de mobilisations et d’interactions dans les organisations noires de Grande Bretagne »

16h10-17h30 – Discussion

## Lieu :

Université Denis Diderot-Paris 7, Dalle des Olympiades

59 rue Nationale, Paris 13e

Immeuble Montréal, Salle des thèses (2<sup>ème</sup> étage)

Métro ligne 14 : Olympiades

Bus 62, 64, 83

Plan d’accès corrigé : <http://infos.urmis.univ-paris-diderot.fr/index.php?id=771>

(A savoir, l’accès du 103 rue de Tolbiac est fermé)

## Date et horaires :

Le 5 février 2010

De 9h30 à 17h30

Une pause est prévue pour le déjeuner

## Coordination :

Cédric Audebert et Giulia Bonacci [Cedric.audebert@univ-poitiers.fr](mailto:Cedric.audebert@univ-poitiers.fr); [giulibonacci@gmail.com](mailto:giulibonacci@gmail.com)